

Restitution Groupe de Travail Agriculture Outre-Mer à la Session plénière de l'Académie d'Agriculture de France du 19 avril 2023

Résumé de l'intervention de Harry OZIER-LAFONTAINE¹

La crise majeure que nous traversons - sanitaire, climatique, environnementale et géopolitique -, incite les Départements d'Outre-Mer (DOM), à l'instar des autres régions de la Planète, à repenser leurs modèles agricoles pour répondre plus concrètement aux enjeux d'autonomie alimentaire, d'adaptation au changement climatique, de sortie des pesticides et de maintien des dynamiques rurales.

Par rapport au modèle de plantation (canne à sucre, banane, etc.), majoritairement tourné vers l'export, qui a façonné nos paysages et notre organisation agricole, comment susciter une remobilisation plus inclusive, permettant à l'agriculture de petite échelle -la plus représentée (entre 70 à 95% des exploitations agricoles dans les DOM), mais aussi la plus marginalisée des circuits d'appui au développement (politiques publiques, financements, recherche, conseil, innovation et transfert)-, de s'inscrire dans des chaînes de valeur vertueuses vis-à-vis des défis qui nous sont adressés ?

La transition agroécologique représente une vraie opportunité pour opérer ce virage, en offrant à l'agriculture de petite échelle biodiverse la possibilité d'être l'une des clés de réponse aux défis auxquels nous devons faire face, pour peu qu'elle soit reconnue, organisée et correctement soutenue pour optimiser ses potentialités.

L'agriculture de petite échelle est par essence multiforme, et se décline selon des modalités variables en fonction des contextes géographiques et socio-économiques. Elle est de ce fait difficile à appréhender, notamment vis-à-vis des politiques publiques qui requièrent des critères ciblés pour décliner des mesures adaptées. Le concept d'APEBA « Agriculture de Petite Échelle Bioéconomique et Agroécologique » a été proposé en 2018¹ en vue i) de faire reconnaître la valence et le potentiel agroécologique et bioéconomique que revêt cette composante de nos systèmes agricoles ; ii) de s'inscrire volontairement dans une stratégie de reconquête, en faisant la démonstration de la viabilité écologique et économique de ce modèle : ce n'est pas une fatalité que d'opérer sur de petites surfaces !

Un nouveau courant a émergé en 2015 avec le séminaire/atelier interdom Trans'Act² organisé en Guadeloupe (cf. présentation JP Bastié), à la suite duquel INRAE Antilles-Guyane s'est engagée sur des actions phares au profit de la reconnaissance et du développement de l'APEBA. Deux projets exemplaires sont mis en avant :

- Le projet PAFAG sur la petite agriculture familiale de Guyane (FEDER) ;

¹ Membre correspondant de l'Académie d'agriculture de France, chercheur agronome.

¹ Note d'Orientation sur les Agricultures Outre-Mer : de l'agroécologie à la bioéconomie. Académie d'Agriculture de France.

² Atelier Trans'Act « Pour une petite agriculture familiale - Vers une performance socioéconomique dans une logique agroécologique » - Actes du Séminaire (1 au 5 février 2015).

- Le projet de coopération régionale Caraïbe/Amazonie CambioNet (Interreg V), positionnant l'APEBA au cœur de sa stratégie de modernisation des systèmes agricoles et alimentaires de cette zone.

Ces actions, au regard des plateformes sociotechniques qu'elles ont fait émerger, constituent des germes pour une potentielle adaptation dans les DOM, les PTOM et les RUP³.

³ PTOM : Pays et Territoires d'Outre-Mer - RUP : Régions Ultra-Périphériques.